

[Text]

succession in command after casualties. We do that because our primary task is operations, and many of the so-called "open" staff positions that an officer of almost any basic classification could do, we do tend to give more to the operational classifications, whether they be air crew, maritime, or combat arms.

Senator Smith: I noted earlier that either you or your vice-chief indicated that the rank of colonel or equivalent was not very numerous in our forces, as compared, for instance, to the United States. Is there any particular reason for that?

Gen Withers: This is as a result of, I suppose, custom and the way of doing business. The United States has done this for almost as long as we can remember. They have had this rather different pyramid in their own promotion system and a different method of doing business—that is, of employing these senior ranks and organizing things in senior ranks. For example, on a United States army post you would find the post commander is colonel, and you might find perhaps 10 or 15 other colonels involved in running specific activities or units on that post. That is just the way they do it.

It also has a connection with the fact that in the United States the promotion of each and every general officer is a Congressional matter and so each one has to be referred to Congress. I believe that has had its effect over the years on how they do their business.

Senator Smith: They can go to the rank of colonel on their own, so to speak?

Gen Withers: Yes.

Senator van Roggen: They cannot go beyond colonel without Congressional authority?

Gen Withers: Yes.

Senator McElman: In those different categories of colonel, is there any difference in the pay levels?

Gen Withers: Yes, there is, but it is not by virtue of the position that the colonel occupies in the U.S. forces; it is based on essentially his time in service and time in rank.

The Chairman: I believe Senator Molson wishes to ask some questions, and then we will hear from Senator Marshall who will close off operations for today. We will have these gentlemen before us for many innings.

Senator Molson: I should like to ask four questions and, briefly, two relate to supplies. What progress is being made in connection with having expanded use of the De Havilland aircraft made in the armed forces? I am thinking of aircraft such as the Dash 7 for fisheries patrols and uses such as that. I am also thinking in terms of the viability of our aircraft industry in this respect. Is there any substantial progress being made in this area?

Gen Withers: Mr. Chairman, we own two Dash 7 aircraft and they are on transport duty in Europe. At this time we do not plan to acquire any more Dash 7 models because our long-range patrol and our maritime patrol requirements are

[Traduction]

nous serions susceptibles de posséder s'il fallait pourvoir à d'autres postes de commandement en cas de pertes. La raison en est que notre principale mission porte sur les opérations et parmi les nombreux postes dits « ouverts » qu'un officier de n'importe quel classement de base pourrait occuper, nous avons effectivement tendance à diriger vers les catégories opérationnelles, qu'il s'agisse du personnel navigant, des officiers de marine ou de l'infanterie.

Le sénateur Smith: J'ai remarqué tout à l'heure que vous ou votre vice-chef aviez indiqué que le grade de colonel ou son équivalent n'était pas très répandu dans nos forces armées par rapport aux États-Unis. Y a-t-il une raison précise à cela?

Gen Withers: Il s'agit simplement, je suppose, d'une coutume et de la façon dont nous procédons. Les États-Unis ont toujours agi ainsi. Leur pyramide de promotion est très différente de la nôtre ainsi que la méthode qu'ils appliquent. Ils préfèrent recruter des officiers supérieurs et organiser leur programme à ce niveau-là. Par exemple, dans un poste de l'armée américaine, le chef serait colonel et il y en aurait peut-être dix ou quinze autres chargés de diriger certaines activités ou certaines unités. C'est ainsi qu'ils opèrent.

Il y a également le fait qu'aux États-Unis, la promotion de chaque officier général dépend du Congrès qui doit donc être saisi de chaque cas. Je suppose que ce facteur a eu certaines répercussions avec les années, sur la façon dont ils procèdent.

Le sénateur Smith: Ils peuvent atteindre le grade de colonel pour eux-mêmes, en quelque sorte?

Gen Withers: Oui.

Le sénateur van Roggen: La promotion au-delà du grade de colonel ne peut se faire sans l'autorisation du Congrès?

Gen Withers: Exactement.

Le sénateur McElman: Le traitement est-il différent pour toutes ces différentes catégories de colonel?

Gen Withers: Oui, mais il ne dépend pas du poste qu'un colonel occupe dans les forces armées américaines; son traitement est fonction essentiellement de l'ancienneté dans l'armée et dans le grade.

Le président: Je crois que le sénateur Molson désire poser quelques questions, puis nous donnerons la parole au sénateur Marshall qui mettra un terme à cette discussion d'aujourd'hui. Ces messieurs reviendront nous voir encore de nombreuses fois.

Le sénateur Molson: Je voudrais poser quatre questions et, pour abrégé, deux portent sur les approvisionnements. Où en est-on en ce qui concerne une plus grande utilisation de l'avion De Havilland fabriqué par les forces armées? Je pense à des appareils tel que le Dash 7 qui sert à surveiller la pêche et autres utilisations du même type. Je pense également à la viabilité de notre industrie aéronautique à cet égard. Des progrès importants ont-ils été accomplis dans ce domaine?

Gen Withers: Monsieur le président, nous possédons deux Dash 7 et ils effectuent une mission de transport en Europe. À l'heure actuelle, nous n'avons pas l'intention d'acquiescer d'autres Dash 7 parce que nos patrouilles à longue distance et nos